



LA MAISON *de la Pra*

**Cet hôtel particulier du
xvi^e siècle réhabilité dans le
centre historique de Valence
accueille une famille
nombreuse et quelques
hôtes privilégiés.**

*Texte : Corine Lacrampe
Photos : Noak/Le bar Floréal*

Dans le centre historique de Valence, capitale de la Drôme, à deux pas de l'église Saint-Jean, la maison de la Pra, flanquée de son élégante tour, riche d'une cour intérieure et d'un parc, a redoré son blason à l'issue d'un chantier familial de quatre ans. Elle conjugue désormais avec bonheur verdure et vieilles pierres, patrimoine et confort moderne.

De la cave au salon en passant par l'escalier à vis : une valorisation du patrimoine



La maison tire son nom de son commanditaire : l'avocat grenoblois M^e Laurens de la Pra. Au milieu du xvi^e siècle, celui-ci fit raser les maisons délabrées d'un vieux quartier de Valence pour implanter un vaste hôtel particulier où organiser des réceptions somptueuses. Effectivement, la maison vit défiler les carrosses déposant les nobles gens en costume et perruque. Au fil des siècles et des familles, la demeure de la Pra gagna encore en prestige avant de perdre peu à peu son faste. Aussi est-ce d'un édifice partiellement ruiné et squatté qu'Henri-Jean Bayart fit l'acquisition, en 2003. Cet assureur, amoureux et fin connaisseur des vieilles pierres, qui avait déjà réhabilité un couvent à Chalon-sur-Saône, comprit rapidement quel profit il y

avait à tirer de cet ensemble exceptionnel. L'hôtel particulier, idéalement situé en centre-ville, constituait un patrimoine prestigieux de grand potentiel. L'immensité de la demeure autorisait la création d'une résidence chaleureuse pour sa famille nombreuse (cinq enfants), qui soit aussi un lieu d'accueil haut de gamme. Le chantier était monumental. Il fut rondement mené et le défi relevé avec brio. Trois mois entiers furent nécessaires pour vider la maison de tonnes de déchets, d'archives et d'objets sans valeur. Puis ce fut un ballet de marteaux-piqueurs, pelleteuses et camions bennes, un manège incessant de scies, ponceuses, truelles et pinces... Il fallait refaire le toit et l'électricité, installer le tout-à-l'égout et un chauffage central au gaz de ville.

L'utilisation de meubles, de portes et d'objets anciens, de famille ou chinés dans la région, apporte à cette demeure son cachet rétro chic, un brin aristocratique, tout en distillant une ambiance décontractée, chaleureuse et branchée très appréciée par les propriétaires des lieux, mais aussi par leurs hôtes venus des quatre coins du monde. L'enseigne bancaire qui orne le dessus de cheminée du petit salon a été trouvée à Nyons, dans la Drôme provençale. Des formes de chaussure d'une ancienne usine de Romans ont été réhabilitées en pied de lampe de chevet.



porte en forme de salamandre, des luminaires et des piétements de table stylés. Aujourd'hui, la famille Bayart dispose d'une grande maison, à la fois citadine et campagnarde, chaleureuse et châtelaine. Valence et la Drôme ont, quant à elles,

gagné une adresse de charme. Il faut se réjouir de la renaissance et de la valorisation de ce patrimoine valentinois de plusieurs siècles désormais partagé avec des hôtes venus de Tokyo, de New York, de Genève ou de Berlin. ■

Confort et raffinement, sans ostentation, matériaux nobles et mélange des styles, y compris le modern style bon ton, clins d'œil rococo confèrent charme et poésie à cette maison bourgeoise qui joue les châtelaines de campagne en plein centre du vieux Valence. La chambre Amélie de Laurencin aux tons bleus évoque les propriétaires de la maison au XIX^e siècle, dont la fille Amélie aurait fait battre le cœur d'un sous-lieutenant en faction à Valence, prénommé Napoléon. Était-ce cette jeune valentinoise blonde évoquée avec tendresse par Bonaparte dans ses mémoires ?



Matériaux nobles et mélange des styles, y compris le modern style bon ton

L'échafaudage resta installé durant un an afin de reprendre les moulures des encadrements de fenêtre (85 fenêtres au total !) et d'enduire les façades à la chaux... Plus de quatre ans de travaux furent nécessaires pour rénover la demeure et lui donner un cachet

et un charme exceptionnels. Il faut dire que toute la famille fut impliquée, chacun à son poste selon ses compétences : peinture, nettoyage, décoration intérieure... Un neveu, compagnon ferronnier, posa ses valises à la Pra. On lui doit ces originales ferrures de

